

La grâce de l'ordination donne aux diacres « *la force nécessaire pour servir le Peuple de Dieu dans la « diaconie » de la liturgie, de la parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium.* » (Concile Vatican II, Lumen Gentium §29) Chers Etienne et Guillaume, vous allez ainsi recevoir, par votre ordination, cette mission de servir le peuple de Dieu. Et plus encore, avec la grâce de Dieu, vous êtes appelés à signifier par votre ministère combien le service des autres, et des plus pauvres en particulier, est constitutif de la vie de l'Eglise, de la vie de chacune de nos communautés, de la vie de chacune de nos paroisses, de la vie de notre diocèse.

Le pape François disait aux diacres de Rome : « *Le diaconat, en suivant la voie royale du Concile, nous conduit ainsi au centre du mystère de l'Eglise. Tout comme j'ai parlé « d'Eglise constitutivement missionnaire » et « d'Eglise constitutivement synodale », ainsi, je dis que nous devrions parler « d'Eglise constitutivement diaconale ». En effet, si l'on ne vit pas cette dimension du service, tout ministère se vide de l'intérieur, il devient stérile, il ne produit pas de fruit. Et peu à peu, il se mondane. Les diacres rappellent à l'Eglise ce qu'a découvert la petite Thérèse : l'Eglise a un cœur brûlant d'amour. Oui, un cœur humble qui palpète de service. Les diacres nous rappellent cela lorsque, comme le diacre saint François, ils apportent aux autres la proximité de Dieu sans s'imposer, en servant avec humilité et joie.* » (Pape François 19/01/2021)

Le service de la charité n'est pas pour l'Eglise une sorte d'activité d'assistance sociale qu'on pourrait laisser à d'autres, mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même, à laquelle elle ne peut renoncer. Dès les débuts de l'Eglise, les apôtres perçoivent combien est nécessaire que des hommes - « *remplis d'Esprit Saint et de sagesse* » (cf. Ac 6, 1-6) portent, pour toute la communauté, le souci de la charité envers ceux et celles qui sont dans le besoin. Si le service qu'ils devaient effectuer était tout à fait concret et matériel, c'était aussi sans aucun doute un service spirituel. Comme le souligne Benoît XVI, « *c'était pour eux un véritable ministère spirituel, qui réalisait une tâche essentielle de l'Eglise, celle de l'amour bien ordonné du prochain. Avec la formation de ce groupe des Sept, la « diaconia » – le service de l'amour du prochain exercé d'une manière communautaire et*

*ordonnée – était désormais instaurée dans la structure fondamentale de l'Église elle-même. » (Deus Caritas Est, n° 21)*

Par votre ordination, vous devenez serviteurs de la charité. Vous n'êtes pas chargés de secourir, à vous seuls, toute la misère du monde, mais par votre vie, vos engagements, vos paroles, vous témoignerez du Christ faisant le bien partout où il passe et nous invitant à faire de même. Vous rappellerez ainsi à tous la parole de Jésus : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » (Mt 25, 40).

Si la nature profonde de l'Église s'exprime dans le service de la charité, elle s'exprime également dans l'annonce de la parole de Dieu et dans la célébration des sacrements. Ces trois services s'appellent l'un l'autre. Ainsi par votre ordination diaconale, vous devenez serviteurs de la Parole de Dieu, en la proclamant et en la prêchant, mais aussi en la vivant dans toute votre vie. Serviteurs de la Parole, vous témoignerez ainsi que l'Évangile est source de joie, d'espérance et de liberté pour tous. Par votre ordination, vous devenez aussi serviteurs de la liturgie dans la prière quotidienne de l'Église, intercédant pour le peuple de Dieu et pour le monde entier. Vous rappellerez à la communauté chrétienne que la liturgie est le premier service que nous sommes appelés à rendre : servir, c'est rendre à Dieu le culte qui lui revient, en premier lieu dans la célébration de l'Eucharistie, au cours de laquelle *vous prendrez sur l'autel le corps et le sang du Christ pour le distribuer aux fidèles* (cf. rituel d'ordination). C'est sur ce même chemin, en poursuivant votre formation, que vous vous préparez à devenir, un jour, prêtres, ministres de l'Eucharistie.

Diacres, vous mettrez vos pas dans ceux du Christ Serviteur « *venu pour servir et non pour être servi, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Jn 20, 28) Comme Paul aux chrétiens de Corinthe, vous pourrez dire là où vous serez envoyés pour exercer votre ministère : « *Nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus.* » (2 Co 4,5) Serviteurs, à cause de Jésus... à cause de Jésus doux et humble de cœur... à cause de Jésus, lui le Fils de Dieu, s'abaissant jusqu'à la mort sur la croix... Serviteurs, à cause de Jésus... Voilà sans doute le cœur de la diaconie qui n'est pas une simple attitude généreuse et serviable, mais la condition pour devenir pleinement les disciples du Christ, lui qui laissa à ses apôtres comme dernier geste avant sa passion le lavement des pieds. Pour marcher à la suite du Christ Serviteur, il nous faut prendre le chemin de l'humilité, nous revêtir d'humilité (1 P 5,5).

Prendre le tablier du serviteur, c'est revêtir le manteau de l'humilité. C'est le plus sûr chemin pour vivre pleinement votre diaconat.

La force nécessaire, donnée aux diacres, pour servir le peuple de Dieu (cf. plus haut) se déploie dans la grâce de grandir en humilité, et de demeurer ainsi ces vases d'argile, ordinaires et fragiles, qui, pourtant portent un trésor d'où brille la lumière du Christ. La puissance de Dieu se manifeste d'autant plus pleinement qu'elle est accueillie dans un cœur humble. C'est le grand paradoxe de la vie chrétienne, incarné par tant de saintes et de saints ; paradoxe si difficile à comprendre pour notre monde. Et parmi les saints, il y a par excellence Marie, la mère du Seigneur. Marie est humble. Elle se met au service de sa cousine Elisabeth. A l'occasion de cette visite, dans son chant de louange à Dieu, elle ne veut être rien d'autre qu'être la servante du Seigneur (cf. Lc 1, 38. 48). Elle sait qu'elle contribue au salut du monde, non pas en accomplissant son œuvre, mais seulement en se mettant pleinement à la disposition des initiatives de Dieu. Puisse la Vierge Marie vous accompagner, Etienne et Guillaume, sur ce chemin du service, à la suite de son Fils, le Christ qui s'est fait, par amour, le Serviteur de tous.

Amen.